

DANSE ■ Benjamin Lamarche transmet son solo *Icare* signé Claude Brumachon à Cristian Hewitt

« Je veux qu'Icare continue à vivre »

En 1996, Benjamin Lamarche créait *Icare* au Festival d'Avignon. C'est le seul solo chorégraphié par Claude Brumachon. Après l'avoir interprété plus de 150 fois, le danseur le transmet à Cristian Hewitt. A voir à Limoges du 4 au 7 février.

Muriel Mingau
twitter : gromingau

« Pourquoi ne composes-tu pas un solo pour Benjamin ? » En 1996, Amélie Grand, directrice des Hivernales, haut lieu de la danse établi à Avignon, lançait cette idée. « Je n'avais jamais pensé à faire de solo. Dans mon travail, j'aime les groupes, les épopées », explique aujourd'hui Claude Brumachon.

Défi relevé

Le challenge lui a plu, leur a plu, à lui et à Benjamin Lamarche, son complice depuis toujours en création et comme danseur. Quel beau cadeau à lui faire... Défi relevé ! « Nous avons tout de suite pensé à *Icare*, l'homme oiseau, figure de l'exaltation, de la soif d'élévation, de liberté et, en même



UN TRIO POUR UN SOLO. De gauche à droite : Benjamin Lamarche, Claude Brumachon, Cristian Hewitt. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

temps, de la fragilité et de la chute », racontent le chorégraphe et le danseur. Benjamin Lamarche est passionné de mythologie. Il s'est même mis au grec ancien. Il connaît aussi les oiseaux, l'ornithologie étant une autre de ses passions, avec la nature.

Un cadeau plein d'attention donc. Les ingrédients étaient réunis pour donner naissance à une œuvre qui a époustouillé de nombreux spectateurs et laissé sa marque dans les mémoires. *Icare* est un solo superbe, puissant, profond et ultra-performant.

« J'ai toujours pensé qu'une œuvre n'existe que si elle peut se détacher de l'interprète », affirme Benjamin Lamarche, qui a décidé que l'heure était venue de la transmission. « Si je ne peux plus danser ce solo, il est mort. Or je veux qu'il continue à vi-

vre ». Il s'agit aussi de contribuer à l'avenir du répertoire de Claude Brumachon. Transmettre, oui, mais à qui ?

Respect et différence

Cela fait dix ans que Cristian Hewitt danse dans la compagnie Sous La Peau de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. C'est lui qui a formulé le souhait de danser *Icare*.

« Il se sentait prêt. Nous jugions aussi qu'il l'était », affirme le duo. « En même temps, Cristian ne peut être un clone de Benjamin et il ne le faut pas. Son interprétation, tout en respectant l'œuvre, sera différente, amenée par un autre corps porteur d'une autre histoire, un autre pays, une autre culture, puisque Cristian est Chilien. » Claude Brumachon et Benjamin Lamarche travaillent souvent au Chili, pays où les danseurs ont facilement adopté leur gestuelle. ■

● **Limoges.** Théâtre Expression 7 avec les C21 de Limoges, mardi 4 et vendredi 7 février 20h, mercredi 5 et jeudi 6 février 19h (05.55.77.37.50 - 11, 10 et 8 €).

➔ QUESTION A



CRISTIAN HEWITT
Danseur chilien

Quand avez-vous découvert *Icare* ?

En 2012 à Nantes. Ce fut un choc.

« Ce solo est mythique, le danser, quelle pression ? »

Oui c'est une pression, une responsabilité aussi. C'est un défi mais aussi un cadeau.

Quelles difficultés et bonheur dans le travail ?

Ce qui a été difficile, c'est de suivre en même temps les indications des deux créateurs, Claude, le chorégraphe et Benjamin qui dansait *Icare*. Le bonheur, c'est la liberté qu'ils me donnent de l'interpréter avec aussi tout ce que je suis, différent de Benjamin, forcément.